

AGENDA 1/8



MANNE de modernité
Vingt-deux nouvelles galeries au rendez-vous, dont une quinzaine spécialisée dans la photo, médium dont la cote n'en finit pas de grimper ; sous les ors et la verrière du Grand Palais, la dixième édition d'ArtParis, foire d'art moderne et contemporain, gagne encore en crédibilité. Et met l'accent particulier, cette année, sur de jeunes artistes du monde arabe, paysage riche et éclectique encore mal connu en Occident.

ARTPARIS, DU 3 AU 7 AVRIL AU GRAND PALAIS. [SR]

TANGO toute

Le tango a son maître intouchable : Carlos Gardel. Le tango a ses rebelles électroniques : Gotan Project. Le tango a son crooner canaille : **Melingo**. Balançant entre Nick Cave et Tom Waits, il délivre de sa voix rocailleuse un second album chavirant, «Maldito Tango», sur un label fondé, ô hasard, par l'un des Gotan, l'extraverti Eduardo Makaroff. Connaissant sur le bout des doigts l'argot du genre dit «lunfardo», il épingle les losers en goguette urbaine de Buenos Aires à Montmartre. Pas passiste pour un peso, ce musicien né avec la scène rock alternative argentine des eighties dépasse les figures imposées en mariant un groove langoureux pro Manu Chao à des cordes cold wave (*Pequeno Paria*) ou en pleurant des larmes psychédélics (*Eco il Mondo*). Daniel Melingo : pour chalouper les bleus au cœur sans tanguer rétro.

«MALDITO TANGO» (MANANA/NAÏVE)
ET EN TOURNÉE EUROPÉENNE
JUSQU'AU 26 AVRIL, LES 27 ET 28 À PARIS
(CAFÉ DE LA DANSE). [VC]



FOLIE FOLK

Ailleurs l'herbe est plus verte, a dû se dire **Tanja Frinta** abandonnant sa Vienne natale pour fonder seule en Suède Lonely Drifter Karen, puis filant à Barcelone fricoter avec un pianiste catalan et un batteur italien. Et l'herbe nu-folk de pousser sur de nouvelles contrées hallucinantes avec ce premier album, «Grass is Singing». Ballade tyrolienne sous perfusion cabaret berlinois («This World is Crazy»), ritournelles swing allumées aux comédies musicales de Broadway («The Owl Moans Low», «Climb»), plainte hawaïenne coupée au cirque Gruss («The Angels Sigh») : le minimalisme monotone n'est pas dans la nature. Voix ronde un zeste

sucrée adoptant parfois un vibrato nasal hypnotique, parfois un élan ludique : l'intimisme suit la courbe de l'arc-en-ciel. Ici, l'herbe est chantante et radieuse.

«GRASS IS SINGING» (GRAMMED). [VC]



POP PINOCCHIO

Pape du pop art dont l'œuvre continue de prouver qu'il n'est pas dépassé, **Jim Dine** revient à Paris accompagné cette fois de l'un de ses personnages fétiches, figure phare de ses récents travaux : Pinocchio, son long nez et ses mensonges, marionnette métamorphosée en garçon et surtout, chez Dine, en immenses sculptures de bois peint aussi bien qu'en gravures. On retrouve là toute la dimension du conte populaire observé par l'artiste : interrogation sur l'enfance, la création, objet devenant sujet devant objet...

JIM DINE, 12 AVRIL-28 MAI À LA GALERIE DANIEL TEMPLON, WWW.DANIELTEMPLON.COM [SR]

Galerie Vanessa Stuchart, Hellmuth Lubenoksky/Galerie Daniel Templon, Paris, D.R.